

Prédication du 29 juillet 2018 à Saint Dié

Texte : 1 Rois 19, 1 à 8

Autres lectures : Jean 6, 41 à 51 et Ephésiens 4, 30 à 5,2.

Chers sœurs et frères en Christ, je n'ai pas l'éloquence de David, mais j'essaie de vous faire vivre un culte vivant et réconfortant.

Oui ! Le Seigneur est fidèle, quand bien même il nous arrive de manquer de foi et d'enthousiasme, parfois, et quand bien même nous oublions si facilement les bienfaits que sa main nous dispense jour après jour.

Il est vrai que nous sommes volontiers enclins au refroidissement et à la lassitude quant aux choses qui regardent le royaume de Dieu.

Comme Elie, nous connaissons l'enthousiasme de la foi, mais aussi le doute et le découragement.

Les difficultés et les épreuves que nous traversons parfois, en tant qu'Eglise et en tant que chrétiens dans la société, constituent autant d'obstacles que, par nous-mêmes, nous avons bien de la peine à surmonter.

Et il est bon, dans ces moments-là, de se souvenir de ces géants de la foi, de ces humbles croyants de l'Ancien Testament, comme aussi du nouveau, qui, comme Elie témoignent de l'étonnante sollicitude du Seigneur envers les siens.

Comme Elie, nous connaissons l'enthousiasme de la foi, mais aussi le doute et le découragement.

Elie fait figure, dans la Bible, de champion de la foi, le feu de Dieu l'habite, et il semble que rien ne puisse faire obstacle à son zèle pour la cause de l'Eternel, son Dieu auquel il est tout entier consacré.

Et pourtant, à l'épisode du Carmel où Elie défie les prophètes de Baal, et montre la supériorité évidente du Dieu d'Israël sur les fausses divinités cananéennes, après cet épisode, Elie est en proie à la désillusion, au point de s'écrier « C'en est trop ! Maintenant, Eternel prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères.

Elie connaît le découragement. Il retourne au désert à la rencontre de son Dieu. Comme Job, il souhaite interpeller Dieu, le questionner, car il voudrait comprendre...

Dieu n'a-t-il pas pourtant déjà manifesté sa puissance ?

N'a-t-il pas déjà prouvé sa supériorité sur les fausses divinités cananéennes et des peuples d'alentours ?

Alors, comment se fait-il que les choses continuent à être comme avant ???

Elie se trouve devant le silence de Dieu, le silence du sens.

Alors, il se retire dans le désert, dans la solitude, un peu comme nous sommes nous-mêmes tentés de le faire lorsque la vie nous pèse trop, et que nous cherchons refuge dans le silence et dans l'isolement, en attendant le secours d'en haut.

Car nous savons bien que le secours dont nous avons besoin ne peut venir que d'en haut ! notre soif d'éternité nous empêche de trouver notre entière satisfaction dans les choses passagères de ce monde.

Il faut bien que Dieu parle, que Dieu nous parle...

Elie s'est endormi sous un genêt, là, au milieu du désert.

Et voici qu'un ange, par deux fois, le touche et lui dit : Lève-toi, mange, car le chemin serait trop long pour toi.

Alors, nous dit le texte, Elie se leva, mangea et bu, et avec la force que lui donne cette nourriture, il marcha 40 jours et 40 nuits, jusqu'à la montagne de Dieu, à Horeb. Le point important, ici, me semble-t-il, c'est que ce n'est que lorsque Elie s'est assoupi, lorsqu'il s'est abandonné entièrement entre les mains de son Dieu, lorsqu'il a touché le fond et qu'il a cessé de lutter et de questionner Dieu, que Dieu répond à son cri de détresse et pourvoit à ses besoins.

Certes, le retour aux sources d'Elie, sa quête de Dieu n'en est pas pour autant terminée, car il lui faudra maintenant aller jusqu'au mont Horeb, la montagne de la révélation, où Dieu apparaîtra à Elie sous la forme d'un doux murmure, et où il lui fera connaître son dessein, avec cette promesse : « Je laisserai en, Israël sept mille hommes, tous ceux qui n'ont pas fléchi les genoux devant Baal, et dont la bouche ne l'a pas embrassé. » (v. 18)

Elie s'est attendu à Dieu, il a recherché sa face dans la solitude du désert, il a supplié Dieu de lui répondre, et Dieu lui a répondu. Elie pensait être seul, mais maintenant, Dieu dit à Elie qu'il s'est réservé sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal.

Alors bien sûr, cet épisode de la vie du prophète Elie ne manque pas de nous interpeller, car, au fond, qui d'entre nous n'a jamais connu le découragement et le doute ?

Qui d'entre nous n'a jamais souhaité questionner Dieu sur ce qu'il faisait, sur ses desseins mystérieux, sur l'avenir qu'il réserve à son peuple
A l'Eglise, et à nous-mêmes ?

Il nous arrive aussi de nous laisser décourager par la situation actuelle de l'Eglise et du monde.

L'avenir ne nous paraît pas toujours très reluisant, il nous semble parfois que nous sommes bien peu nombreux à maintenir le flambeau de la foi dans un monde qui, comme les Israélites du temps d'Elie, semble bien avoir oublié son Dieu, et ne plus se souvenir de son Alliance.

Nombreux parmi ceux qui se réclament encore de la foi chrétienne sont tentés de désertier le bon combat, et le noyau de chrétiens vraiment engagés dans la vie de leur communauté de diminuer d'années en années.

Alors, faut-il, comme Elie avant d'avoir à nouveau rencontré Dieu à l'Horeb, baisser les bras, et abandonner la course ?

Certainement pas !!!

Et l'exemple d'Elie nous montre la voie à suivre.

Il s'agit, lorsque nous sommes tentés de nous décourager, de nous arrêter dans l'agitation de nos vies, et de retourner aux sources de la foi, de s'attendre à Dieu, dans un véritable face à face avec celui-ci.

Il s'agit de se rappeler sans cesse les affirmations de l'Écriture quant à la souveraineté de Dieu, qui dirige toutes choses et qui a la situation bien en main, malgré les apparences.

Et à bien réfléchir, n'est-ce pas là aussi le message de l'Évangile selon Jean que nous avons lu ?

« Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi, dit le Christ. Et encore ; » Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour » Jean 6, 44 et 45.

C'est là, frères et sœurs, le grand et beau mystère de l'élection, le mystère du don du salut et de la foi à tous ceux que le Père attire à lui, par la grâce, comme au temps du prophète Elie où l'Éternel s'était réservé sept mille prophètes qui n'avaient pas fléchi les genoux devant Baal.

Oui ! Dieu a encore un peuple nombreux sur la terre, et aussi dans nos Vosges qui semblent désertées... Il faut bien le croire, au delà des apparences.

Et c'est pourquoi nous pouvons nous réjouir ensemble et être remplis d'espérance, car la Christ règne, il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, et il fait toute chose nouvelle, selon sa promesse.

Alors, s'il en est ainsi, et au moment où nous voulons vivre cette journée d'Église, faisons nôtre l'exhortation de Paul : « N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption... Soyez bons les uns avec les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ. »

C'est là, chers amis, ce à quoi nous sommes invités, même en ce temps de vacances.

Que la perspective du Royaume qui vient, et qui est déjà là, et l'assurance de la présence bienveillante du Christ Seigneur, remplissent nos cœurs d'une joyeuse espérance, et nous donne de vivre, jour après jour l'aujourd'hui du règne de Dieu, jusqu'à ce qu'il vienne.

Amen !

Lisette Degrémont d'après une prédication du pasteur Vincent Bru.